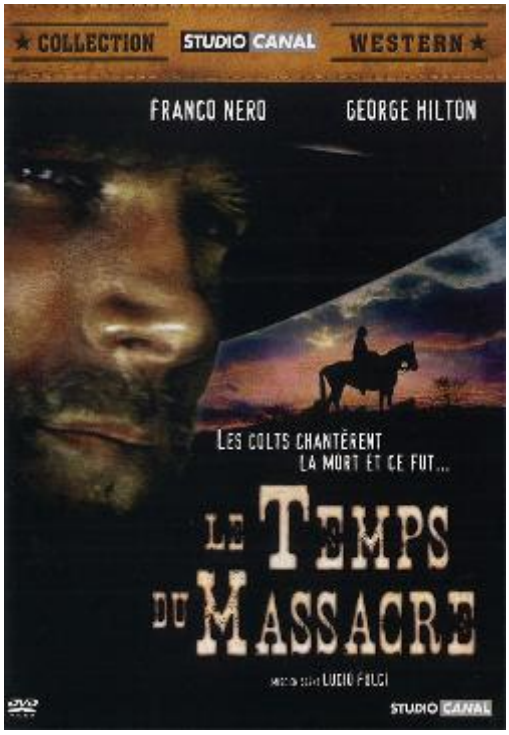
Le Temps du massacre de Lucio Fulci (avec Franco Nero, George Hilton, Linda Sini, Giuseppe Addobbati, Nino Castelnuovo, Tom Felleghy, Franco Moruzzi, Rina Franchetti, Tchang Yu, Aysanoa Runachagua…) 1966



Genre: les colts chantèrent la mort…

Scénar: ...et ce fut le temps du massacre, faut pas chercher les frangins *Corbett*, c'est ce que va rapidement apprendre la richissime famille *Scott*.

Franco Nero vient de cartonner en début d'année 1966 avec le fameux *Django* de **Sergio Corbucci**, **Lucio Fulci** au même moment décide de montrer la vraie facette de son cinéma après presque déjà vingt ans de films impersonnels et de comédies péraves, voici donc venir le *Temps du massacre*...

Franco Nero porte le même gilet qu'**Eastwood** dans la trilogie des *Dollars*, la selle brillante, les scènes de claques accélérées annoncent *Mon nom est Personne*, est-ce à dire que nous retrouverons tous les clichés du western ? Un peu mon n'veu : de la poussière, du vent et des portes qui claquent, une belle galerie de sales trognes, des jolies filles (on est chez **Lucio** après tout…), un **George Hilton** particulièrement excellent en pistolero frappadingue et alcoolo, « Hey gentlemen », gare à vos buffets, il tire juste le bougre ! Un festival de préjugés est aussi au programme, limite digne de *Lucky Luke* et autres caricatures parfois lourdingues : le chinois est par exemple calculateur et cynique, mais aussi croque-mort, forgeron, pianiste et facture en s'appuyant sur **Confucius**…

Pour tout le reste, c'est **Fulci** qui dirige, suffit de voir les effets sanglants et les zooms pervers des violentes scènes de bagarre, la scène du fouet (qui ne laisse pas de traces héhé) est totalement aux antipodes du gentil western US, l'inceste est suggérée et le scénario s'avère au final aussi tordu que son réalisateur qui commet quand même là un sacré film pour l'époque, et ce n'est qu'un début !

La BO est sympa, même si typique de **Lallo Gori** par contre la VF est forcément abominable, où est donc passée la VO bordel ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.